

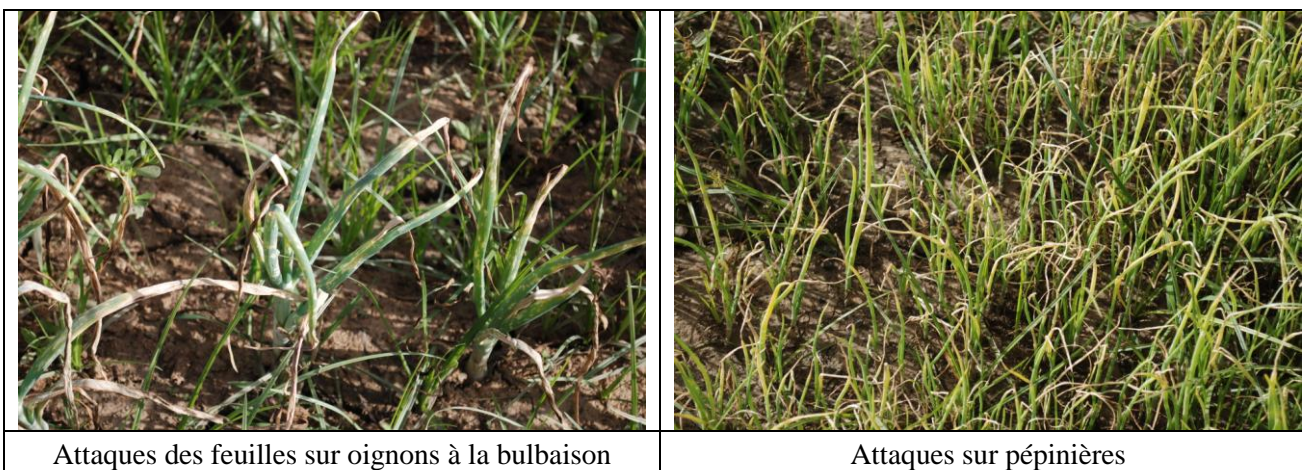


## Alternariose sur oignons à Gotheye

2 Février 2014 / Rédaction équipe technique CRA Tillaberi – Patrick Delmas (RECA), Adamou Haougui et Adamou Basso (INRAN).

Le périmètre irrigué du groupement féminin Wafakeye de Gotheye compte 12 ha cultivés par 113 femmes en bordure du fleuve Niger. L'oignon représente 80% des cultures. En janvier, l'oignon a subi des attaques sévères des feuilles, celles-ci se dessèchent à partir des extrémités.

L'attaque a commencé dans les pépinières et s'est étendue rapidement sur les planches d'oignons à proximité. Les productrices dont les parcelles sont atteintes sont obligées d'arracher leurs oignons même s'ils ne sont pas à maturité, sinon la récolte est détruite. C'est donc très grave. Ces attaques sont fréquentes depuis au moins 10 ans.



Ce qui s'observe :

- Les feuilles se dessèchent en commençant par les extrémités ;
- Les feuilles sont couvertes de taches blanches ;
- Des taches brunes apparaissent.



Ces taches brunes sur les feuilles permettent d'identifier cette maladie : l'**alternariose**.

Ces symptômes caractérisent l'alternariose, **une maladie du feuillage due à un champignon** qui ne peut se voir à l'œil nu.

Les feuilles sont couvertes de petites taches blanches qui grandissent et deviennent brunes (photo ci-dessus). Elles finissent par se dessécher ou pourrir. Parfois, même les racines sont atteintes et des taches superficielles noires apparaissent. Les jeunes plants disparaissent. Les légumes atteints peuvent pourrir en stockage.

Sur ce périmètre l'alternariose touche les deux variétés cultivées : le Blanc de Gothèye et le Violet de Galmi.

---

## **Le développement de la maladie**

Ce champignon peut se conserver dans le sol, sur les débris végétaux et à la surface des graines. Si les conditions sont humides le champignon se développe rapidement et ses spores (l'équivalent de graines pour les autres plantes) sont disséminées par le vent, l'eau d'irrigation ou les outils des travailleurs lors du sarclage par exemple.

Ce périmètre de Gotheye présente toutes les caractéristiques favorables au développement de ce champignon :

- Les parcelles sont très humides : sols argileux, bord du fleuve ;
- Les pratiques culturales favorisent l'humidité et la propagation de la maladie : irrigation et enherbement importants, pas de traitement des semences, emploi de main d'œuvre qui passe d'une parcelle à l'autre.

## **L'important sera de mettre en place des mesures préventives :**

- **Rotation des cultures**

L'alternariose étant particulièrement résistante dans les sols préalablement infectés, la rotation des cultures sur une même parcelle avec des plantes non hôtes (carotte, laitue...) est la première mesure à prendre pour minimiser les risques d'apparition de cette maladie. **L'oignon ne devrait pas revenir avant 4 ans sur la même parcelle.**

La rotation des cultures est le moyen privilégié de la lutte phytosanitaire, principalement contre les parasites qui vivent ou restent dans le sol. Si l'on empêche les parasites de se nourrir ils vont progressivement disparaître.

*Dans un périmètre où l'oignon est la culture dominante, cette mesure semble difficile à appliquer. Cela doit cependant être expliqué aux productrices par les agents d'appui-conseil.*

- **Résidus de culture**

La destruction des déchets de cultures dès la récolte est essentielle pour éliminer le maximum de champignons. Le plus efficace est de les brûler ou de les enfouir profondément.

- **Semences et pépinières**



L'alternariose peut être transmise par les graines. Il faut donc s'assurer que les semences sont certifiées ou qu'elles ont été produites dans des conditions optimales empêchant la présence de cette maladie.

Sur le périmètre de Gotheye des semences sont produites (Blanc de Gotheye et Violet de Galmi). Les plants portes-graines sont aussi attaqués, donc le risque est très fort que les semences soient contaminées.

Il sera difficile de demander aux productrices ou producteurs de détruire ces semences. Il sera donc nécessaire de prendre deux mesures pour la prochaine campagne :

- Traiter systématiquement les semences produites avec un fongicide avant semis.
- Réaliser les pépinières en dehors du périmètre dans un terrain plus favorable (moins humide). Le mieux serait que les productrices fassent leurs pépinières dans un demi-tonneau avec une terre désinfecté par la chaleur.
- Si la pépinière doit être réalisée sur le périmètre il faut utiliser la « solarisation » avant le semis.

*Ces mesures sont à discuter avec les productrices avant la campagne. Les formations pour pouvoir les appliquer sont à prévoir. C'est le travail des agents d'appui conseil.*

Plusieurs insecticide - fongicide sont disponibles avec comme fongicide le thirame (calthio par exemple, mais ce n'est pas le seul produit homologué).

Après la levée ne pas arroser tôt le matin et le soir

*On peut éviter que l'alternariose ne trouve les conditions idéales pour son développement en arrosant de façon à laisser les feuilles mouillées le moins longtemps possible. Il faut éviter l'arrosage le soir car l'absence de soleil laissera les feuilles mouillées longtemps. De même un arrosage trop matinal laissera les feuilles mouillées avant que le soleil n'agisse.*

- **Un désherbage soigné pour une parcelle propre**



Les mauvaises herbes doivent être enlevées régulièrement car elles favorisent l'humidité et le développement des maladies fongiques telles que l'alternariose.

*Globalement, les parcelles d'oignons dans le périmètre sont trop enherbées (photo à gauche). Un effort devra être fait par les productrices pour que les parcelles d'oignons et leurs alentours soient bien nettoyés afin de lutter contre l'alternariose.*

- **Une irrigation moins importante**

Le sol est assez argileux et les parcelles sont trop humides. Cela favorise le développement de l'alternariose. Il faut éviter d'arroser le soir, ce qui favorise l'humidité.

Un désherbage et un binage plus fréquent favoriseraient une croissance vigoureuse des plantes en améliorant l'aération du sol et en permettant une meilleure pénétration de l'eau d'irrigation. Ces opérations permettraient de diminuer l'humidité des parcelles.

- **Propreté des outils**

Les outils peuvent transporter des débris végétaux contenant le champignon dans la terre qui reste attachée et des spores. Les outils sont les houes, les râpeaux, les couteaux... mais aussi les chaussures, les brouettes... Il faut veiller à nettoyer chaque jour le matériel de travail qui a été utilisé.

Les ouvriers en passant d'une parcelle contaminée par le champignon à l'autre peuvent étendre la maladie.

*Les productrices doivent prendre conscience que l'alternariose les oblige à modifier leurs pratiques culturales. Il faut éviter de créer des conditions favorables au développement de ce champignon.*

## **Les traitements fongicides**

Il est possible de pulvériser dès les premiers symptômes un produit à base de cuivre. Un essai a été fait début février à Gothèye. Les produits à base de cuivre sont peu toxiques.

De fongicides chimiques sont homologués au Niger avec les matières actives suivantes : mancozèbe, iprodione, azoxytrobin et myclobutanil. Pour le moment, seul le mancozèbe semble disponible à Niamey.

L'alternariose est la maladie de l'oignon la plus répandue dans le monde. Pour l'éviter il est indispensable de prendre de mesures préventives :

- Rotation de 4 ans sur la parcelle ;
- Utiliser des semences d'oignon certifiées ou traitées avec un fongicide ;
- Faire la pépinière dans un terrain qui n'a jamais eu d'alternariose ou désinfecter le sol ;
- Eviter l'humidité sur la parcelle (irrigation à bonne dose, au moment où le soleil est présent, parcelle propre sans herbes, binages répétés) ;
- Destruction des résidus de culture dès la récolte.

Compte tenu de l'importance de l'alternariose sur ce périmètre de Gothèye et des pertes enregistrées par les productrices, il sera important de bien expliquer et discuter ces méthodes de lutte et les différentes options possibles.